

lefigaro.fr

LE FIGARO

« Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur » Beaumarchais



PATRIMOINE

LA VENTE EXCEPTIONNELLE DE JACQUES GARCIA POUR PÉRENNISER L'AVENIR DE CHAMP-DE-BATAILLE PAGE 28

ASTRONOMIE

LE CHANTIER DU PLUS GRAND TÉLESCOPE DE LA PLANÈTE EST LANCÉ PAGE 11



EUROPE

Ce prince qui rêvait d'en finir avec l'État allemand

PAGE 8

JUSTICE

Le tribunal de Bobigny appelle à un plan Marshall

PAGE 9

FOOTBALL

Coupe du monde : le Brésil éliminé par la Croatie aux tirs au but

PAGES 12 ET 13

ENTREPRISES

La location, relais de croissance des géants de la distribution

PAGE 20

GASTRONOMIE

Le ris de veau, un abat royal

PAGE 31

EXPOSITION

Wiaz à l'ombre de Proust

PAGE 41

CHAMPS LIBRES

- Au procès Sarkozy, la dissection des écoutes tourne à l'absurde
- Les tribunes d'Éric Ciotti et de Bruno Retailleau
- La chronique de Mathieu Bock-Côté
- L'analyse de François-Xavier Bourmaud

PAGES 15 à 17

FIGARO OUI FIGARO NON

Réponses à la question de vendredi : Le gouvernement doit-il utiliser le 49-3 pour accélérer la réforme des retraites ?

OUI 50% NON 50%

TOTAL DE VOTANTS : 131 351

Votez aujourd'hui sur lefigaro.fr

Le choix d'un nouveau président peut-il relancer LR ?

ERIC SANDER / SKA OBSERVATORY / DYLAN MARTINEZ / REUTERS

En Ukraine, au cœur de la bataille de Bakhmout

Un déluge de feu s'abat sur cette petite ville du Donbass dont les Russes veulent faire un trophée. Notre envoyé spécial raconte l'enfer des civils dans les ruines et le combat des soldats sur le front. PAGES 2 À 5 ET L'EDITORIAL



ALBERT LOYES

Ciotti-Retailleau, les adhérents LR à l'heure du choix

Qui, d'Éric Ciotti ou de Bruno Retailleau, l'emportera ? Le premier enjeu sera pour l'un comme pour l'autre de réussir à obtenir une participation aussi forte que celle du premier

tour (72%) et de convaincre les abstentionnistes. Deuxième enjeu, parvenir à mobiliser les troupes d'Aurélien Pradié et ses 14765 électeurs. PAGES 6, 7 ET 16



Hugo Lloris

Mondial de football : Angleterre-France, le choc des meilleurs ennemis

Champions du monde en titre, les Bleus disputent ce samedi soir leur tout premier match à élimination directe face à l'équipe d'Angleterre lors d'une Coupe du monde. Un affrontement pour une place en demi-finale qui s'annonce brûlant et indécis contre une sélection anglaise invaincue et en plein renouveau. PAGES 12 ET 13

ÉDITORIAL par Philippe Gélie p.gelie@lefigaro.fr

Une guerre sans but

On dirait ces temps-ci que la Russie cherche les raisons de sa présence en Ukraine. « Pourquoi les Ukrainiens se battent-ils ? », demandait récemment une ingénue animatrice de la télévision russe à son panel d'invités, comme si la brutale invasion de leur pays ne pouvait l'expliquer. Vladimir Poutine lui-même s'est laissé aller ce jeudi à présenter « la conquête de nouveaux territoires » comme « un bon résultat » en soi. Le Kremlin a toutefois jugé nécessaire de rectifier, réitérant ses ambitions « de dénazification et démilitarisation » du méchant voisin. La Russie déverse ses conscrits et ses chars dernier cri dans l'enfer ukrainien, tout en multipliant les indices qu'elle pourrait se contenter de ce qu'elle a. Poutine se félicite que la mer d'Azov soit devenue « une mer intérieure » russe, rappelant que c'était une aspiration du tsar Pierre le Grand, auquel il aime se comparer. Mais il n'est « plus question d'annexer de nouveaux territoires » et l'horizon fixé est la négociation, car il faudra « au final trouver un accord », dit le président.

À géométrie variable depuis les premiers revers, les buts de guerre du Kremlin sont de moins en moins clairs. Quel intérêt stratégi-

que commande le pilonnage dantesque de Bakhmout, dans le Donbass, décrit dans nos pages de manière saisissante par l'envoyé spécial du Figaro ? Il n'en restera de toute façon qu'un champ de ruines difficile à tenir par n'importe quelle armée.

Preuve du rapport de force actuel, au flou russe répond la clarté stratégique du camp ukrainien. Sa feuille de route est de récupérer tous les territoires occupés, « y compris la Crimée », précise le ministre de la Défense, Oleg Siy Reznikov,

notant que les limites fixées par Washington à l'utilisation des armes occidentales ne s'appliquent pas à la péninsule. Les frappes ukrainiennes au cœur de la Russie ne franchiraient pas non plus de ligne rouge, puisque Poutine, en annexant quatre oblasts, a fait en sorte que toute la guerre se déroule sur le sol russe... Un pays qui ne contrôle pas ses frontières, laisse l'initiative à des armées privées, voit sa jeunesse fuir à l'étranger et sa police menacer des mères de soldats, telle est la Russie qui court à sa perte, après la défaite. ■

46 avenue Montaigne, Paris

LOEWE



Noël 2022 Photographie par Lukas Wassmann

loewe.com

M 00108 - 1215 - F - 1,20 €

CULTURE

FÉLICIEN BRUT,
L'ACCORDÉON HÉDONISTE

À 36 ANS, L'AUVERGNAT EST DEVENU LE PREMIER AMBASSADEUR DE L'ACCORDÉON DANS LE MILIEU CLASSIQUE. ENTOURÉ D'UNE PLÉIADE DE STARS, IL DONNE CE LUNDI UN CONCERT AU CHÂTELET, OÙ L'INSTRUMENT SERA SYNONYME DE FÊTE ET DE PARTAGE.

THIERRY HILLÉRIEUX @thillerieux

Réunir autour de l'accordéon un orchestre symphonique, une chanteuse d'opéra, quelques-uns des jeunes musiciens classiques les plus en vue du pays... Et un as du stand-up! C'est le pari fou de Félicien Brut. Ce lundi 12 décembre, celui qui en l'espace de quelques années a fait entrer le musette dans le monde du classique célébrera Paris à sa manière, sur la scène du Théâtre du Châtelet. Entouré par l'Orchestre de la garde républicaine, la soprano Ambroisine Bré, la trompettiste Lucienne Renaudin Vary ou le comédien Vincent Dedienne!

Un vieux rêve pour cet Auvergnat né à la campagne, et qui après s'être longtemps dit qu'il ne vivrait à Paris pour rien au monde, a fini par tomber sous le charme de la Ville Lumière. « Quand on y est, on adore pester contre elle, concède-t-il. Mais dès qu'on s'en éloigne, on s'aperçoit qu'il n'y a pas de plus belle ville au monde. C'est une ville à laquelle on associe une image de fête partout dans le monde. C'est un peu comme l'accordéon. On le décrie volontiers, on aime dire qu'on le trouve ringard. Et pourtant, c'est un instrument qui fascine. Avec lequel on a tous une connexion intime et personnelle. C'est l'instrument des fêtes de famille, des premières balades dans Paris et des premiers émois amoureux.

Ses émois à lui, Félicien les raconte sur son dernier album: l'air deux amours. Programme aux contrastes vertigineux, faisant passer de l'écriture contemporaine pour accordéon et orchestre de Karol Beffa ou Fabien

Waksman au music-hall de Joséphine Baker ou à la chanson de Gainsbourg et Gréco. Une déclaration d'amour à la capitale. Mais aussi à un instrument caméléon, devenu le point de ralliement d'un nombre grandissant d'artistes classiques. « Depuis quelques années, on voit de plus en plus régulièrement des accordéonistes invités pour un titre ou deux sur un disque. Mais je crois que c'est la première fois qu'un disque d'accordéon rassemble autant de musiciens classiques », commente-t-il.

Pas peu fier d'avoir réuni des personnalités aussi différentes que la soprano Julie Fuchs, la trompettiste Lucienne Renaudin Vary, le violoncelliste Edgar Moreau ou encore le pianiste Adam Laloum. Sans oublier l'Orchestre national de Bordeaux dirigé par Pierre Dumoussaud, et les compositeurs qu'il a convaincus d'écrire pour son instrument. Parfois sans y croire. « Pour Fabien Waksman, j'étais allé le trouver au conservatoire de Paris à

« L'orchestre est une formidable tribune pour l'accordéon, car il permet de jouer sur toutes ses palettes »

FÉLICIEN BRUT

la sortie d'un cours, sur les conseils d'un ami. Il m'a dit d'emblée qu'il détestait l'accordéon. Je lui ai tout de même laissé un disque, sans grand espoir. Quelques jours plus tard il me rappelait pour me dire qu'il voulait essayer d'écrire pour moi. C'est comme ça que tout a



commencé, et qu'est arrivée ensuite l'idée de lui demander un concerto.

Une étape décisive pour l'accordéoniste qui, depuis six ans, s'est principalement fait connaître dans le milieu classique grâce à ses projets de musique de chambre, avec quatuor à cordes ou guitare, par exemple. Mais n'avait que très rarement joué avec orchestre. « L'orchestre est une formidable tribune pour l'accordéon, car il permet de jouer sur toutes ses palettes: celle d'instrument mélodique, rythmique, harmonique, et même d'instrument-orchestre, en écrivant à la manière d'un concerto grosso. Comme si l'accordéon était un petit orchestre avec lequel le grand peut dialoguer », détaille-t-il enthousiaste.

Car il le sait: même si une jeune génération d'accordéonistes classiques s'élève en France pour défendre haut et fort les couleurs de l'instrument, de Theo Ould à Julien Beautemps (qui vient de remporter le prix jeune soliste des

« J'ai toujours eu du mal avec le discours qui consiste à dire qu'il faut faire oublier le côté musette à l'accordéon », confie Félicien Brut (ici, le 5 octobre sur la scène du Châtelet).

MAXIME DE BOLLIVIER

Médias francophones), « il reste du chemin à parcourir pour que programmeurs et compositeurs classiques voient dans l'instrument autre chose qu'un objet de transcription, ou une "machine à effets" pour musiciens atonaux ou expérimentaux. Il faut montrer qu'il reste ouvert à tous et à toutes les esthétiques », clame-t-il. S'insurgeant contre ces pairs qui veulent renier l'héritage populaire de l'instrument. « J'ai toujours eu du mal avec le discours qui consiste à dire qu'il faut faire oublier le côté musette à l'accordéon. Au contraire. Une belle valse musette à l'accordéon, bien jouée, c'est génial! », conclut celui qui, depuis deux saisons, fait redécouvrir sur France Musique les grands accordéonistes du passé, dans sa propre émission dominicale: « Brut d'accordéon ».

J'ai deux amours (Erato). Concert le 12 décembre au Théâtre du Châtelet (Paris 1^{er}). www.chatelet.com

ANGE LECCIA, UN VIDÉASTE
DANS LE JARDIN DE MONET

L'ARTISTE CORSE S'EST LONGUEMENT PLONGÉ DANS LE ROYAUME FLORAL DU PEINTRE. LE MUSÉE DES IMPRESSIONNISMES DE GIVERNY LUI OFFRE UNE RÉTROSPECTIVE SENSIBLE ET SONGEUSE.

VALÉRIE DUPONCHELLE @VDuponchelle

ANGE Leccia à Giverny, ce n'est pas tout à fait une évidence, plutôt une promenade qui aboutit par le hasard de l'art et des affinités au cœur de ce petit royaume impressionniste. « Ce que j'aime, dans le jardin de Monet, c'est qu'il s'inscrit dans une démarche philosophique. Le peintre construit ce dispositif floral en pleine guerre de 1914-1918. Dans ce contexte géopolitique destructeur, il trouve la vie dans son parcours végétal », nous confie ce vidéaste, né en 1952 à Minerviu, en Corse, dont l'œuvre a le temps particulier de la poésie. « J'ai adoré filmer le jardin de Monet très tôt le matin, avant le lever du soleil. J'aime beaucoup les roses blanches collées à sa maison et les roses roses. J'aime moins, peut-être parce que je les ai trop vues, les nymphéas. Trop connotes Monet. Mais ce que j'aime le plus, dans le jardin de Monet, sont les coquelicots et leur fragilité. » Par sa légèreté et son tempo, cet artiste sans esbroufe apprivoise la beauté et invite délicatement l'été en plein hiver.

En trois vastes vidéos qui couvrent les climats, La Mer (1976-2016) et Au fil du temps (2022), avec en conclusion D'Après Monet (2020), se dessine l'univers au temps suspendu d'Ange Leccia. En 2006, il déambula la nuit au Louvre avec Laetitia Costa (La Déraison du Louvre). Pour l'inauguration du Louvre-Lens, en 2012, il fit sensation et s'y installa durablement (L'Amour Louvre). Il signe là encore une expérience immersive et songeuse pour le visiteur. « Tout est parti d'une invitation de Cécile Debray, alors directrice du Musée de

l'Orangerie, pour une exposition autour de l'impressionnisme qui devait avoir lieu au printemps 2020 à l'Artizon Museum de Tokyo. Du fait du Covid, elle n'a pas vu le jour. J'ai fait plusieurs séjours à Giverny, filmé le jardin quand il n'y avait pas de public. J'ai choisi une caméra qui ne permettait de donner une matière, une épaisseur, un flouté à mes images. L'installation finale sur trois grands écrans a été montrée six mois, l'an dernier à l'Orangerie, pour inviter le spectateur à l'intérieur du dispositif floral de Monet. »

« Un côté cinématographique »

La rencontre avec Cyrille Sciana, directeur des musées de Giverny, a débouché sur cette douce « rétrospective mentale d'Ange Leccia ». Le film (D')Après Monet est projeté sur cinq écrans, soit 20 mètres de long, « à vol d'oiseau, à 50 mètres de ses jardins ». Il a les honneurs du Louvre Abu Dhabi, qui fête ses 5 ans, en plus grand (10 écrans dans une salle immense de 20 m sur 10 m). « J'aime à l'Orangerie que les Nymphéas soit accrochés de sorte que l'œuvre vous échappe et ne se révèle que par fragments, par le déplacement. Un côté cinématographique, Panavision, de mon enfance. J'ai pensé à Monet qui construit son jardin, à ses nymphéas en fin de vie. Et j'ai fait Film du temps en puisant dans mes souvenirs et dans mes archives, un film de 40 minutes qui commence avec l'adolescence et finit par des images de guerre, 1939-1945, le Vietnam, la Syrie. » Les idées, mais en douceur.

« Ange Leccia. Au fil du temps », au Musée des Impressionnistes de Giverny (27), jusqu'au 8 janvier 2023.

GINORI
1735

ITALIA



PARIS BOUTIQUE

69 Rue du Faubourg Saint-Honoré
75008 Paris, France.LCDC - LA COMPAGNIA DI CATERINA
Collection de parfums d'ambiance conçue par Luca Nichetto.

ginori1735.com